

Festival International de Musique et de Danse 1961

Internationaal Muziek- en Dansfestival 1961

Sous le Haut Patronage de S. M. la Reine Elisabeth
et sous le Patronage du Ministère de l'Education
Nationale et de la Culture

Onder de Hoge Bescherming van Hare Majesteit
Koningin Elisabeth en onder de Bescherming van
het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur

SALLE DES CONCERTS
KONCERTZAAL

CONCERT DE

MUSIQUE FRANÇAISE

L'ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE
HET NATIONAAL ORKEST VAN BELGIE

avec — met

FRANCOIS GLORIEUX
pianist(e)

Direction — Leiding
ANDRE CLUYTENS

VENDREDI
14
JUILLET

VRIJDAG
14
JULI

1. SYMPHONIE en ut majeur, n° 1

pour orchestre

Georges BIZET

(1838-1875)

ALLEGRO VIVO
ADAGIO
ALLEGRO VIVACE
ALLEGRO VIVACE

Un jour de 1933, Jean Chantavoine découvrit, dans un groupe d'œuvres inédites léguées au Conservatoire national de Paris par la veuve de Bizet, un manuscrit dont nul n'avait secoué la poussière durant trois quarts de siècle : un simple « exercice d'élève », cette symphonie datée de 1855, — d'un élève à peine âgé de dix-sept ans. Et sans doute l'intérêt historique d'une telle trouvaille était grand. Mais quelle joie pour le découvreur, lorsqu'il se rendit compte aussitôt qu'il n'avait pas exhumé un simple document, mais bien une « œuvre ».

Les mouvements :

1. L'allegro initial oppose au premier thème, brillant, un second thème chantant, détendu, confié d'abord au hautbois solo. Au cours du développement, Bizet se plaît à faire attendre longuement les « rentrées » des motifs principaux, avec une sorte de taquinerie juvénile.
 2. Le second mouvement, malgré son évident italianisme, est peut-être celui où se livre le mieux la physionomie personnelle de notre musicien.
 3. Le scherzo est le plus gai, le plus spirituel qu'on puisse souhaiter.
 4. Le dernier allegro, d'une vivacité inlassable, débute en mouvement perpétuel. La petite marche confiée aux vents, si personnelle et colorée, est digne de « Carmen ».
- La péroration est d'une verve, d'une gaieté auxquelles on ne peut résister.

2. LE CARNAVAL D'AIX

Fantaisie pour piano et orchestre
d'après « Salade »

Darius MILHAUD

(1892)

LE CORSO
TARTAGLIA
ISABELLA
ROSETTA
LE BON ET LE MAUVAIS TUTEURS
COVIELLO
LE CAPITAINE CARTUCCIA
POLICHINELLE
POLKA
CINZIO
SOUVENIR DE RIO
FINALE

FRANÇOIS GLORIEUX

« Salade » est un ballet avec chant, inspiré de musique italienne ancienne dans lequel Milhaud a utilisé également des thèmes de sérénades recueillis par lui en Sardaigne.

En juin 1926 le compositeur, selon ses propres mots, « s'amusait » à extraire douze morceaux de « Salade » et cette évocation des personnages de la Commedia dell'Arte étant tout indiquée pour la composition d'un carnaval, il les réunit sous le titre de « Carnaval d'Aix ». Il ne faut pas s'attendre à une musique profonde, puisqu'elle est pensée rapidement, sans la longue méditation préparatoire qu'au demeurant les sujets ne réclament pas.

« Salade » contient des ensalades « studieuses plaisanteries des maîtres habiles à mélanger des motifs connus ». Cette musique est pleine de soleil et de belle humeur. Tout en étant d'une veine joyeuse, la participation n'est pas superficielle. Loin de là : cette partition est caractéristique du tempérament complexe de Milhaud. Elle est d'une incroyable diversité, riche en mélodies inventées, d'une touchante et prenante sensibilité qui se juxtaposent le plus naturellement du monde aux chansons populaires auxquelles le musicien laisse leur libre cours. Notons encore qu'à l'orchestration déjà si brillante et colorée, le compositeur a ajouté une partie de piano pleine de virtuosité.

1. SYMPHONIE in do groot, n° 1

voor orkest

Georges BIZET
(1838-1875)

ALLEGRO VIVO
ADAGIO
ALLEGRO VIVACE
ALLEGRO VIVACE

Op een dag in 1933 ontdekte Jean Chantavoine een handschrift, in een groep onuitgegeven werken, door de weduwe van Bizet aan het Nationaal Conservatorium van Parijs gelegeerd. Niemand had ooit, gedurende drie kwart eeuw, het stof ervan geschud : een eenvoudige « oefening van een leerling », was deze symphonie geschreven in 1855 door Bizet, toen nauwelijks 17 jaar. Het historisch belang van deze vondst was zeker groot, maar welke vreugde voor de vinder wanneer hij er zich rekenschap van gaf dat hij niet enkel een dokument uit de vergetelheid had gehaald, maar wel een « werk ».

De bewegingen :

1. Het begin-allegro stelt tegenover het eerste brillant tema, een tweede zingend tema, losjes van opvatting, allereerst aan de hobo toevertrouwd. Tijdens de doorwerking vindt Bizet er genoegen in de « inzetten » van de voornaamste motieven op zich te laten wachten met een bijna jongensachtige plaagzucht.
 2. Niettegenstaande haar klaarblijkelijk italianisme straalt de persoonlijke physionomie van onze musicus misschien nog het best uit de tweede beweging.
 3. Een vrolijker en geestrijker scherzo kan men zich niet indenken.
 4. Het laatste allegro, van een onvermoeibare levendigheid, begint als een perpetuum mobile. De kleine mars, toevertrouwd aan de blazers, zo persoonlijk en kleurrijk, is waardig van « Carmen ».
- Het slot is onwecersaanbaar door haar gloed en vrolijkheid.

2. LE CARNAVAL D'AIX

Darius MILHAUD
(1892)

Fantaisie voor piano en orkest
naar « Salade »

LE CORSO
TARTAGLIA
ISABELLA
ROSETTA
LE BON ET LE MAUVAIS TUTEURS
COVIELLO
LE CAPITAINE CARTUCCIA
POLICHINELLE
POLKA
CINZIO
SOUVENIR DE RIO
FINALE

FRANÇOIS GLORIEUX

« Salade » is een ballet met zang geïnspireerd door oude Italiaanse muziek in dewelke Milhaud ook serenadetema's gebruikte die hij in Sardinië verzamelde. In juni 1926 « amuseerde » de komponist zich, volgens zijn eigen woorden, met uit Salade twaalf stukjes te trekken. Aangezien deze uitbeelding van personages uit de Commedia dell'Arte aangewezen was voor het komponeren van een carnaval, bracht hij ze samen onder de titel « Carnaval d'Aix ».

Men moet zich niet verwachten aan diepe muziek omdat ze juist vlug gedacht werd, zonder de lange voorbereidende bezinning die trouwens door het onderwerp niet gevraagd werd. « Salade » bevat « ensalades », ijverige guitigheden van meesters die zeer handig zijn in mengen van g-kende melodiën. Ze is vol zon en goed humeur. « Salade » is, niettegenstaande die blijmoedige levenslust geen oppervlakkige partituur. Ver van daar : deze muziek is kenschetsend voor het kompleks temperament van Milhaud.

Zij is ongelooflijk verscheiden en rijk aan zelf gevonden melodiën, van een pakkende gevoeligheid die op de meest natuurlijke wijze evolueren naast de volksliederen aan dewelke de musicus de vrije loop laat.

Aan de reeds zo brillante en kleurrijke orchestratie voegde de komponist nog een piano-partij vol virtuositeit.

3. SYMPHONIE FANTASTIQUE, opus 14 pour orchestre

Hector BERLIOZ
(1803-1869)

REVERIES — PASSIONS
UN BAL
SCENE AUX CHAMPS
MARCHE AU SUPPLICE
SONGE D'UNE NUIT DE SABBAT

La Symphonie fantastique a été exécutée pour la première fois sous la direction du compositeur, le 5 décembre 1830, au Conservatoire National de Musique de Paris.

Le compositeur a pour but de développer dans ce qu'elles ont de musical différentes situations de la vie d'un artiste. Le plan du drame instrumental, privé du secours de la parole, a besoin d'être exposé d'avance.

Le programme suivant doit être considéré comme le texte parlé d'un opéra, servant à amener des morceaux de musique dont il motive le caractère et l'expression.

Première partie REVERIES, — EXISTENCE PASSIONNEE

L'auteur suppose qu'un jeune musicien, voit pour la première fois une femme qui réunit tous les charmes de l'être idéal dont rêvait son imagination et en devient éperdûment amoureux. Par une singulière bizarrerie, l'image chérie ne se représente jamais à l'esprit de l'artiste que liée à une pensée musicale.

Deuxième partie UN BAL

L'artiste est placé dans les circonstances de la vie les plus diverses, au milieu du tumulte d'une fête, dans la paisible contemplation des beautés de la nature ; mais partout, à la ville, aux champs, l'image chérie vient se présenter à lui et jeter le trouble dans son âme.

Troisième partie SCENE AUX CHAMPS

Se trouvant un soir à la campagne, il entend au loin, deux pâtres qui dialoguent un « Tanz » au vaches ; ce duo pastoral, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé et à donner à ses idées une couleur plus riante... Mais si elle le trompait !... Ces idées de bonheur troublées par quelques noirs pressentiments, forment le sujet de l'adagio.

A la fin, l'un des pâtres reprend le « Tanz » des vaches, l'autre ne répond plus... Bruit éloigné de tonnerre... Solitude... Silence...

Quatrième partie MARCHE AU SUPPLICE

Ayant requis la certitude que, non seulement celle qu'il adore ne répond pas à son amour, mais qu'elle est incapable de comprendre, et que, de plus, elle en est indigne, l'artiste s'empoisonne avec de l'opium. La dose du narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un sommeil accompagné des plus horribles visions. Il rêve qu'il a tué celle qu'il aimait, qu'il est condamné, conduit au supplice, et qu'il assiste à sa propre exécution. Le cortège s'avance aux sons d'une marche bruyante, tantôt sombre et farouche, tantôt brillante et solennelle.

Cinquième partie SONGE D'UNE NUIT DE SABBAT

Il se voit au Sabbat, au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toute espèce réunis pour ses funérailles.

Bruits étranges, gémissements, éclats de rire, cris lointains, auxquels d'autres cris semblent répondre. La mélodie aimée reparait encore, mais elle a perdu son caractère de noblesse et de timidité ; ce n'est plus qu'un air de danse ignoble, trivial et grotesque : c'est elle qui vient au Sabbat... rugissement de joie à son arrivée... elle se mêle à son orgie diabolique... cérémonie funèbre, parodie burlesque du Dies irae, ronde de Sabbat et Dies irae ensemble.

3. FANTASTISCHE SYMPHONIE, opus 14

voor orkest

Hector BERLIOZ
(1803-1869)

DROMERIEN — PASSIES
EEN BAL
SCENE OP HET VELD
MARS NAAR HET SCHAVOT
DROOM VAN EEN SABBATNACHT

De Fantastische symphonie werd voor de eerste maal uitgevoerd onder de leiding van de toondichter, op 5 december 1830, in het Nationaal Conservatorium van Parijs.

Eerste deel **DROMERIEN — PASSIES**

De schrijver veronderstelt dat een jonge musicus voor het eerst een vrouw ziet die in haar alle bekoorlijkheden verenigt van het ideaal wezen waarvan zijn verbeelding droomde. Hij wordt er hopeloos op verliefd. Door een zeldzame grilligheid ziet de kunstenaar de beeltenis van zijn geliefde nooit anders in zijn geest dan verbonden met een muzikaal idee.

Tweede deel **EEN BAL**

De kunstenaar wordt in de meest verscheiden levensomstandigheden geplaatst. Temidden het tumult van een feest, in het vredig beschouwen van de schoonheden van de natuur; maar overal, in de stad, op het veld, komt het beeld van zijn geliefde voor hem zweven en ontredert zijn gemoed.

Derde deel **SCENE OP HET VELD**

Op een avond in het veld hoort hij in de verte twee herders die een « Kuhreigen » spelen. Dit landelijk duo, het licht gerucht van de bomen die stilletjes door de wind worden bewogen, enkele hoopvolle gedachten die hij sedert korte tijd koesterde, alles werkt tezamen om aan zijn hart ongewone kalmte te schenken en aan zijn gedachten een meer opgewekte kleur... Maar indien zij hem bedroog!... Deze gelukkige gedachten, verstoord door enkele zwarte voorgevoelens vormen het onderwerp van het adagio.

Op het einde herneemt een herder de « Kuhreigen » maar de andere antwoordt niet... Ver geluid van de donder... Eenzaamheid... Stilte...

Vierde deel **MARS NAAR HET SCHAVOT**

Ervan overtuigd dat het voorwerp van zijn liefde deze liefde niet beantwoordt, dat ze ook onbekwaam is hem te begrijpen, en nog meer: dat ze onwaardig is, vergiftigt de kunstenaar zich met opium.

De dosis is te zwak om de dood te veroorzaken en dompelt hem in een diepe slaap gepaard met de meest afgrijpselijke visioenen. Hij droomt dat hij zijn geliefde vermoordde, dat hij veroordeeld is, naar het schavot wordt geleid en zijn eigen terechtstelling aanschouwt. De stoet schrijdt voort op de tonen van een luidruchtige mars, nu eens somber en wild, dan weer brillant en statig.

Vijfde deel **DROOM VAN EEN SABBATNACHT**

Hij ziet zich op de Sabbat, temidden een bende afschuwelijke gedaanten, tovenaars, monsters van alle aard verzameld voor zijn begrafenis. Vreemde geruchten, zuchten, schaterlachen, verre kreten waarop andere schijnen te antwoorden. De geliefde melodie verschijnt weer, ze heeft echter haar nobel en schuchter karakter verloren; het is enkel nog een wijsje van een gemene dans, plat en grotesk: Zij is het die naar de Sabbat komt... uitgelaten vreugde bij haar aankomst... zij voegt zich bij zijn duivelse orgie... doodsplichtigheid, burleske parodie op het Dies Irae, Sabbatrondo, vervolgens Sabbatrondo en Dies Irae tezamen.



FRANÇOIS GLORIEUX



ANDRE CLUYTENS